Les exercices d'allemand au laboratoire de langues : deux ans d'expériences

Autor(en): **Zellweger, Rodolphe**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée**

Band (Jahr): **- (1966)**

Heft 1

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-977758

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

6. Guberina, Peter : La méthode audio-visuelle structuro-globale. Revue de phonétique appliquée, 1, 1965, 35-64.

7. van Teslaar, A.P. : Learning new sound systems : problems and prospects. IRAL, 3, 1965, 79-93.

8. Kufner, Herbert L. : The grammatical structures of English and German. A contrastive sketch. Chicago und London, Univ. of Chicago Press, 1963.

9. Burgdorf, I. : Montani K., Skreb Z., Vidovic M, Méthode audio-visuelle d'allemand, Paris et Bruxelles, 1962.

Les exercices d'allemand au laboratoire de langues : deux ans d'expériences

I. A la recherche d'une didactique de l'enseignement en laboratoire.

Contrairement à ce qu'une certaine publicité commerciale essaie de faire croire, il n'existe pas, à notre avis, dans le domaine de l'enseignement des langues, de méthode universelle permettant d'apprendre "sans larmes", "sans peine" ou "en dormant". Il est bien reconnu qu'il y a lieu, avant d'opter, dans une situation donnée, pour une didactique déterminée, de tenir compte de l'âge et du degré de préparation de l'élève, de sa langue maternelle, de la structure de celle qu'il se propose d'apprendre, des conditions pratiques dans lesquelles cet enseignement se donne et enfin du but reconnu de ce dernier. Ainsi, pour ne donner qu'un exemple, nous admettons volontiers que la méthode dite "directe" est plus apte, dans beaucoup de cas, à donner au degré inférieur des résultats pratiques immédiats, mais le moyen le plus sûr et le plus rapide d'accéder à une connaissance approfondie de l'allemand nous paraît être la méthode "grammaticale" bien comprise. De même, il ne nous paraît pas judicieux d'adopter telle quelle une didactique quelconque de l'enseignement en laboratoire expérimentée à l'étranger. Il s'agit au contraire de rechercher une utilisation de ces appareils qui réponde à nos besoins particuliers.

Au moment d'entreprendre, en 1964, le travail en laboratoire, notre situation était celle-ci : chargé de deux heures hebdomadaires d'exercices pratiques d'allemand à l'intention des candidats au brevet d'Etat pour l'enseignement secondaire inférieur (BESI), nous devions faire porter notre programme sur une cinquantaine de séances de travail en laboratoire. Nos candidats avaient tous, en vue du baccalauréat, étudié l'allemand pendant sept ans au moins, représentant environ 1000 heures d'enseignement.(On estime qu'il faut de 15000 à 20000 heures à l'enfant pour apprendre sa langue maternelle). Ils en avaient une connaissance solide; certains la parlaient couramment, en bilingues. Il nous sembla donc que le meilleur parti que nous pouvions tirer des possibilités offertes par le laboratoire était de développer systématiquement les facultés d'élocution et les automatismes. La prononciation des étudiants étant dans l'ensemble satisfaisante et la morphologie théoriquement acquise, nous décidâmes de mettre l'accent principal d'une part sur l'intonation et, de l'autre, sur la syntaxe et ce qu'il est convenu aujourd'hui d'appeler les structures de phrases.

En tant que maître de méthodologie de l'allemand à l'Ecole Normale et responsable des cours de perfectionnement pour les instituteurs en place, nous avons d'autre part pris l'initiative d'organiser un cours de laboratoire en une vingtaine de séances à l'intention des normaliens et des instituteurs : cela dans l'intention de familiariser les maîtres d'allemand des classes préprofessionnelles avec l'emploi du nouveau manuel "Wir sprechen deutsch" (I), récemment introduit dans les écoles neuchâteloises. Ce cours, d'un niveau sensiblement inférieur au premier - il ne fait appel qu'aux notions élémentaires présentées dans les trois volumes de cette Méthode - n'en diffère pourtant pas fondamentalement : il se propose lui aussi d'habituer le maître à parler l'allemand correctement, mais spontanément.

Ayant consacré les six premiers mois aux essais, nous avons dès l'été 1964 élaboré la matière des cours suivants :

II. Cours "BESI" :

A. Phonétique (12 bandes)

Du fait qu'on tend aujourd'hui à accorder à l'enseignement oral la priorité sur l'écrit, la phonétique prend une importance qu'elle n'a pas toujours eue, celle même qu'occupait l'orthographe dans l'enseignement de la langue écrite. Nous lui avons donc réservé une place de premier plan dans l'ensemble de notre cours. Toutefois, vu le temps limité nous avons dû nous contenter de mettre en évidence ceux des sons allemands qui présentent pour les francophones des difficultés particulières. Nous regrettons surtout de n'avoir pu encore consacrer qu'une seule bande à l'accentuation et à l'intonation. Voici la table des matières de ce cours de phonétique.

1. Les voyelles simples (première partie)
2. Les voyelles simples (deuxième partie)
3. Les diphtongues
4. L'attaque des voyelles et "h" dit aspiré
5. Les occlusives - Quelques cas particuliers
6. Les lettres "s", "z"; les groupes "st", "sp", sifflantes et diverses combinaisons
7. Le "ich" laut et le "ach" laut
8. Quelques cas particuliers ("v", "j", "y", "r")
9. L'enchaînement et l'assimilation consonantiques
10. L'accentuation et l'intonation
11. Exercices récapitulatifs
12. Exemples empruntés à la littérature.

B. Grammaire (21 bandes)

Il faudrait des centaines de bandes pour traiter, au niveau universitaire, la grammaire allemande dans toute son étendue. Certains chapitres s'y prêtant cependant beaucoup mieux que d'autres, nous avons, sans trop de regrets, choisi un nombre limité de sujets parmi les plus importants. En voici la liste :

1. La place du verbe : l'inversion grammaticale
2. La place du verbe : le "rejet" du verbe
3. La place du verbe : le discours indirect

4. La place du verbe : l'interrogation indirecte
5. La place du verbe : constructions diverses
6. La place du verbe : la syntaxe de "wenn"
7. L'emploi de "es"
8. Le génitif
9. Les pronoms personnels et les pronoms relatifs
10. Les pronoms relatifs et les pronoms démonstratifs
11. Les participes et propositions qualitatives
12. L'impératif
13. L'emploi des auxiliaires "sein" et "haben"
14. Les particules verbales
15. Les auxiliaires de mode
16. La voix passive
17. Les adjectifs épithètes
18. La négation
19. Les noms composés
20. Les numéraux
21. Traduction de quelques verbes français.

III. Cours destiné aux normaliens : (20 bandes)

Dans l'intention d'offrir aux instituteurs et aux normaliens la possibilité de s'entraîner, nous avons, en nous limitant à l'essentiel, composé vingt bandes traitant la matière des trois volumes du manuel "Wir sprechen deutsch", à savoir : 5 bandes de phonétique, 10 bandes sur la matière du volume I et 5 bandes sur quelques chapitres tirés des volumes II et III. En voici la liste :

1. Les numéraux
2. Phonétique (les voyelles)
3. La négation
4. L'impératif - la forme de politesse
5. Phonétique (les consonnes)
6. Les verbes et leurs compléments
7. Les pronoms personnels
8. Phonétique (les liaisons et l'accentuation)

9. L'interrogation
10. L'ordre des mots et des membres de phrases
11. Phonétique (récapitulation)
12. Les prépositions
13. Les verbes à particules séparables
14. Phonétique (élocution, intonation)
15. Les auxiliaires de mode
16. L'adjectif épithète
17. L'imparfait et le parfait
18. La subordonnée
19. Le style indirect
20. La notion de futur, le conditionnel, le passif.

IV. Observations

A. Remarques générales :

1. L'élaboration des exercices fut à plusieurs points de vue un travail très instructif. Nous n'avons pas tardé à nous apercevoir que nombre d'exercices, lacunaires par exemple, qui figurent, à juste titre, dans tous les manuels, ne se prêtent guère au travail en laboratoire; que d'autres en revanche, les exercices de permutation notamment, qu'on y trouve moins souvent, s'adaptent d'autant mieux aux possibilités de l'instrument.

2. L'enregistrement des bandes, travail délicat, offre des difficultés, et d'abord celle du choix des présentateurs. Vivant dans un pays qui s'accorde, précisément dans sa partie germanophone, des libertés très grandes avec la prononciation de l'allemand, il fallut choisir entre le "Schweizer Hochdeutsch" et celui du "Siebs". Nous avons opté pour ce dernier et engagé des étudiants allemands comme locuteurs. Malgré cette précaution, la qualité de l'élocution laisse encore à désirer.

3. Le travail en laboratoire a quelque peu souffert du manque d'homogénéité de notre public composé en partie d'étudiants d'ascendance alémanique et parlant l'allemand avec facilité et d'autre part de francophones n'ayant pas les mêmes facilités. Nous nous sommes efforcé d'imaginer des exercices profitables à l'un et à l'autre

groupe, mais estimons que pour des étudiants d'un niveau de connaissances assez avancé, seul un cours très différencié, permettant à chacun de travailler selon son programme personnel, donnerait entière satisfaction.

B. Remarques particulières

Au cours de nos séances de travail, nous avons en outre constaté :

1) L'utilité relative des consignes. C'est par l'exemple concret servant d'amorce, bien mieux que par la consigne, pourtant donnée en français et formulée très simplement, que l'étudiant saisit ce qu'il aura à faire.
2) L'utilité du texte. Habitués à lire et à écrire la langue étrangère plutôt qu'à l'entendre et à la parler, les étudiants éprouvent, surtout au début quelque peine à faire les exercices sans se référer au "script". Le moyen très simple de les y contraindre serait naturellement de ne point leur fournir le texte. Nous n'avons pas pu nous résoudre à les en priver systématiquement; il nous a semblé qu'en leur enlevant toute possibilité d'y recourir, nous nous privions d'un moyen efficace d'atténuer la différence sensible entre leur degré de préparation. La plupart d'ailleurs s'habituent assez rapidement à jouer le jeu, c'est-à-dire à travailler "les yeux fermés".
3) Le problème de la répétition systématique des solutions. Au niveau où nous travaillons, elle lasse les bons étudiants; quant aux faibles, ceux dont l'oreille est insuffisamment éduquée, ils n'en profitent pas toujours. Malgré ces réserves, la répétition est souvent utile.
4) L'importance des connaissances théoriques. Nos exercices n'ayant pas été composés en vue de l'acquisition de notions nouvelles, mais visant avant tout à l'éducation des réflexes, la connaissance des règles élémentaires était supposée acquise. Les étudiants qui ne la possédaient pas bien étaient bien souvent amenés à nous demander un supplément d'information théorique.
5) Travail individuel ou travail collectif ? Avec l'intensification de l'enseignement, son individualisation est le principal avantage

qu'offre le laboratoire. Nous avons donc laissé chaque étudiant avancer à son rythme propre. Cette manière de travailler comporte cependant, outre la nécessité d'une organisation très stricte, l'inconvénient sérieux d'empêcher le professeur de procéder au début de la séance à une rapide mise au point.

6) Fiches. Chaque étudiant tenait à jour, lui-même, une fiche personnelle. Ces documents nous ont permis notamment d'apprécier dans une certaine mesure le degré de difficulté des bandes.

7) La leçon en laboratoire et l'enseignement en classe. La matière des exercices composés en vue du travail en laboratoire s'est révélée très utile également dans l'enseignement traditionnel en classe où, sous une forme ou une autre, mais toujours orale, nous l'avons utilisée au Gymnase et à l'Ecole Normale.

8) L'attitude des étudiants. Tous se sont adaptés sans difficulté et rapidement à l'instrument nouveau. Ils ont fréquenté les séances régulièrement. Nous y voyons la preuve non pas de leur enthousiasme, mais de leur intérêt soutenu, justifié par le profit qu'ils en ont tiré.

V. Programme d'activité future

Nous préparons en ce moment à l'intention des étudiants du BESI une troisième série d'une vingtaine de bandes d'exercices consacrés à la stylistique et à la syntaxe. Dès que cette dernière partie de notre cours aura subi l'épreuve de la pratique, nous nous proposons de regrouper la matière des quelque soixante bandes ainsi élaborées pour en faire dès 1967 notre COURS STANDARD comportant quatre parties d'importance sensiblement égale : PHONETIQUE, GRAMMAIRE, SYNTAXE, STYLISTIQUE.

25, ch. de l'Abbaye
2000 La Coudre

Rodolphe Zellweger